

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 18 novembre 2025

Le « buy the dip » aura besoin d'un signal de Nvidia !

Clôture				Ce matin			
Dow Jones		iBOVESPA		Nikkei		Taux 10 ans US	
46 590.24		156 993.52		48 805.52		4.117	
-557.24 -1.18%		-745.80 -0.47%		-1518.66 -3.02%		-0.3 pb	
S&P 500		EuroStoxx 50		Hang Seng		Change €/€	
6 672.41		5 640.95		25 931.52		1.1595	
-61.70 -0.92%		-52.83 -0.93%		-453.49 -1.72%		0.03%	
Nasdaq Composite		CAC 40		S&P F		Pétrole	
22 708.07		8 119.02		6 658.52		59.48	
-192.52 -0.84%		-51.07 -0.63%		-0.50%		-0.43 -0.72%	
VIX		Taux 10 ans Allemagne					
22.38		2.676					
2.55 12.9%		-0.3 pb					

Source : MarketWatch, cours à 7:15

Achevé de rédigé à 7h20

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date	DOW JONES	Day	Month	Year to date
COMM. SVS	1.1%	-2.2%	0.1%	24.1%	JOHNSON & JOHNSON	1.9%	3.3%	38.0%
UTILITIES	0.8%	-0.3%	-2.5%	17.8%	AMGEN	1.5%	14.4%	31.1%
HEALTH CARE	-0.1%	3.0%	5.8%	10.1%	WALMART	0.5%	-4.4%	13.9%
CONSUMER STAPLES	-0.6%	0.3%	-3.5%	0.2%	MERCK & COMPANY	-0.1%	9.5%	-6.7%
CONSUMER DISCRETIONARY	-0.6%	-4.9%	-0.5%	1.8%				
INDUSTRIALS	-1.0%	-2.5%	-0.9%	14.1%				
TECHNOLOGY	-1.4%	-3.5%	0.4%	22.7%	AMERICAN EXPRESS	-4.5%	-1.5%	15.0%
MATERIALS	-1.5%	-1.7%	-3.4%	2.0%	INTERNATIONAL BUS.MCHS.	-2.8%	5.6%	35.2%
ENERGY	-1.9%	-0.4%	4.4%	5.1%	SALESFORCE	-2.7%	-2.5%	-29.1%
FINANCIALS	-1.9%	-2.9%	-1.5%	6.2%	NIKE B'	-2.0%	-6.6%	-16.9%

Les actions américaines ont débuté la semaine en forte baisse, les investisseurs se préparant à de nombreuses publications économiques retardées et aux résultats de Nvidia (-1,9%). Le S&P 500 a ouvert à l'équilibre, mais à la mi-séance a subi encore des prises de bénéfices sur les valeurs technologiques, et décroche vers les 6 650. Un petit rebond sur la dernière heure permet à l'indice de clôturer à 6 672 (- 62 points), en baisse de 0,9%. Le Dow Jones connaît une correction plus sévère, de 1,2% à 46 590 (- 557 points) et le Nasdaq limite ses pertes à 0,8% à 22 708 (- 193 points). Le VIX bondi de 12,9% à 22,4. Les résultats trimestriels de Nvidia, prévus après la clôture de mercredi, seront un test clé pour déterminer si les valorisations liées à l'IA sont durables. La prudence s'est encore renforcée après que les documents ont montré que Peter Thiel avait vendu sa participation de près de 100 millions \$ dans Nvidia. Les investisseurs attendent également les résultats de Target et Walmart, ainsi qu'un lot de données américaines retardées, dont le rapport sur l'emploi de septembre, en vue de la prochaine réunion de la banque centrale. Le vice-président de la Fed, Philip Jefferson, a signalé des risques à la baisse pour le marché du travail et a insisté sur une approche politique prudente. Dans l'actualité des entreprises, Alphabet (+ 3,1%) a été un soutien aux indices, notamment le Nasdaq, après que Berkshire Hathaway a révélé une participation de plusieurs milliards de dollars dans la société. Ford (- 2,4%) a conclu un accord avec Amazon (- 0,8%) pour vendre des voitures d'occasion certifiées sur la plateforme du géant du commerce électronique, devenant ainsi le deuxième grand constructeur automobile à le faire.

Asie

Le **Nikkei 225** chute de 3,1%, atteignant son plus bas niveau depuis la fin octobre. La vente des valeurs technologiques s'est poursuivie dans le sillage de Wall Street. Les investisseurs sont prudents avant les résultats trimestriels de Nvidia. L'escalade des tensions entre le Japon et la Chine a également continué de faire pression sur le sentiment. L'avertissement émis par Pékin appelant ses ressortissants à éviter tout voyage vers le Japon continu de pénaliser les valeurs du secteur du tourisme sur la bourse nipponne. Cette mise en garde intervient après les déclarations de la Première ministre Sanae Takaichi sur un possible engagement militaire japonais en cas d'attaque chinoise contre Taïwan, propos perçus par Pékin comme une rupture stratégique. L'escalade verbale a été suivie d'incursions de garde-côtes chinois autour des îles Senkaku et d'activités aériennes accrues, alimentant un climat de tension déjà marqué par une poussée du nationalisme en Chine et une forte pression politique sur Tokyo. Économiquement, la Chine représentant un quart des visiteurs étrangers, un recul significatif des touristes chinois pourrait retrancher jusqu'à 0,3% du PIB aux recettes touristiques annuelles. Le gouvernement japonais tente d'éteindre l'incendie diplomatique en réaffirmant l'absence de changement doctrinal et en envoyant un émissaire à Pékin, tandis que le souvenir du choc de 2012 (boycotts, effondrement du tourisme, pression sur les terres rares (ravive les craintes d'une crise élargie. De plus, les valeurs liées à la consommation sont sous pression dans l'attente de la rencontre entre la Première ministre japonaise Sanae Takaichi et le gouverneur de la BoJ Kazuo Ueda, ainsi qu'une réunion séparée entre Takaichi et la commission fiscale gouvernementale. Takaichi entamera cette semaine des discussions sur une vaste réforme fiscale visant à soutenir l'investissement et les dépenses des ménages tout en cherchant de nouvelles sources de revenus pour maintenir la discipline budgétaire. La plupart des secteurs ont été négociés dans le rouge, menés par les actions dans le secteur technologique, avec des pertes notables de Sumitomo Electric (- 6,8%), Furukawa Electric (- 6,5%), Fujikura (- 6,3%) et SoftBank (- 5,0%).

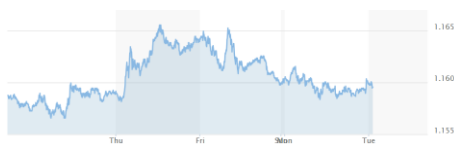
Le **Shanghai Composite** recule de 0,7% et le **Hang Seng** perd 1,7%. Le sentiment des investisseurs reste négatif face aux tensions géopolitiques persistantes entre la Chine et le Japon, même si Tokyo a cherché à désamorcer le différend avec Pékin au sujet de Taïwan. Mais, le Premier ministre chinois Li Qiang ne devrait pas rencontrer Takaichi en marge du sommet du G20 de cette semaine en Afrique du Sud. Le recul de Wall Street est aussi un élément négatif pour les bourses chinoises. Pourtant, les pertes ont été plafonnées par des attentes selon lesquelles le PBoC maintiendra les taux clés à des niveaux historiquement bas pour une sixième réunion consécutive cette semaine, afin de soutenir une économie faible. Tous les secteurs reculent.

Le **KOSPI** chute de 3,1%, inversant les gains de la session précédente, alors que d'importantes pertes s'observent dans les actions technologiques et automobiles. Les poids lourds Samsung Electronics corrigent de 2,8% et SK Hynix de 5,5%, tandis que les constructeurs automobiles Hyundai Motor et Kia Corporation ont reculé respectivement de 2,6% et 2,2%. La baisse des actions coréennes suit les pertes des actions technologiques américaines, les investisseurs étant devenus prudents avant la publication des résultats de Nvidia mercredi soir. Les constructeurs navals figuraient parmi les plus performants, avec HD Hyundai Heavy Industries en hausse de 2,8% et Hanwha Ocean en hausse de 1,1%. De plus, Naver Corporation a progressé de 0,2% après que l'entreprise a présenté ses dernières avancées technologiques, incluant des applications d'IA pour les secteurs de la construction et de l'immobilier.

Le **S&P/ASX 200** recule de 1,9%, atteignant un nouveau plus bas depuis quatre mois. La réaction du marché a été limitée après la publication des minutes de la dernière réunion de la *RBA*. L'inflation australienne au troisième trimestre 2025 était « un peu plus élevée que prévu », selon les minutes de la réunion de novembre, mais ce rebond de l'inflation est perçu comme temporaire. Toutefois, les membres ont signalé des signes de pressions inflationnistes persistantes probablement dues à des capacités de production excédentaires plus limitées que prévu. Le marché du travail est resté légèrement tendu, le chômage étant censé rester globalement stable. Les conditions financières se sont assouplies après des baisses de taux de 75 pb cette année. La politique était encore perçue comme légèrement restrictive, mais le conseil considérait, au début de mois, qu'il n'était « pas nécessaire d'ajuster » les taux. La patience a été jugée appropriée. Un assouplissement supplémentaire pourrait être justifié si les conditions de travail s'affaiblissent ou si la croissance déçoit. La banque centrale a adopté une approche prudente et dépendante des données dans un contexte d'incertitude persistante. Les marchés monétaires suggèrent actuellement une faible probabilité d'une nouvelle baisse des taux en 2025, tandis que la plupart des économistes prévoient une reprise de l'assouplissement vers mai 2026. Les valeurs financières pénalisent l'indice, avec Westpac Banking Corporation perdant 3,0%, Commonwealth Bank of Australia 1,7% et National Australia Bank 2,1%. Les grandes entreprises minières reculent également, avec BHP Group en baisse de 3,7%, Rio Tinto de 1,5% et Fortescue en baisse de 2,0% dans un contexte de prix des matières premières en baisse.

Changes et Taux

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* est remonté de 99,44 à 99,5, et s'est stabilisé sur les 99,5 en fin de séance américaine. Il fluctue autour de ce seuil ce matin en Asie. Les cambistes attendent une série de données économiques retardées prévues cette semaine, notamment les données du *BLS* sur le mois de septembre, ce jeudi, qui pourraient éclairer la trajectoire des taux directeurs de la banque centrale américaine. Plusieurs responsables du *Fed* ont récemment exprimé des doutes quant à la probabilité d'une nouvelle baisse des taux en décembre, invoquant des inquiétudes concernant l'inflation persistante. Le gouverneur, Chris Waller, et le vice-président de la banque centrale, Philip Jefferson, ont montré leurs analyses divergentes, même s'ils ont souligné les risques croissants pour le marché du travail. Waller a réaffirmé son soutien à une baisse des taux le mois prochain, tandis que Jefferson a suggéré que la banque centrale devrait procéder « lentement » avec d'autres réductions. Les marchés monétaires accordent une probabilité de 42,9% à une baisse de 25 pb en décembre, contre 62,4% la semaine dernière. L'euro est à 1,1601 \$ et le dollar a augmenté face aux dollars néo-zélandais et australien. Le yen japonais s'est négocié autour de 155,0 yens pour un dollar, restant proche de son niveau le plus bas depuis près de dix mois avant la rencontre cruciale entre la Première ministre Sanae Takaichi et le gouverneur de la *BoJ* Kazuo Ueda. Les investisseurs suivront de près les discussions à la recherche d'indices sur les prochaines étapes de la *BoJ* et sur la manière dont les décideurs pourraient gérer la pression sur le yen, alors que des spéculations selon lesquelles Takaichi prônerait une approche prudente des hausses de taux tout en planifiant un plan budgétaire plus important que prévu. Cette réunion fait suite à des données montrant que l'économie japonaise a reculé de 1,8%, en rythme annuel, durant l'été, la première baisse en six trimestres. Ce chiffre devrait renforcer la détermination de Takaichi à adopter un stimulus audacieux.

Sur le marché obligataire, la semaine débute calmement, avec des mouvements limités aux Etats Unis et en Europe. Les taux à 10 ans américains se sont symboliquement détendus : les *T-Bonds* passent de 4,15% à 4,14%, fluctuant entre 4,15%/4,12% durant la séance américaine. Ce matin, en Asie, ils fluctuent

autour des 4,12%. En Europe, les mouvements ne sont pas plus violents. Les Bunds à 10 ans se sont détendus, passant de 2,72% à 2,70%, pour revenir et fluctuer ensuite entre 2,71% et 2,72% et clôturer à 2,716% (- 0,7 pb). Les taux à 10 ans français sont stables à 3,459%, les taux italiens sont à 3,451% (- 1,8 pb) et les taux espagnols à 3,212% (- 0,7 pb). Les *gilts* connaissent un mouvement plus significatif et se détendent de 4,7 pb, à 4,536%. Par contre, du côté du Japon, les taux à 10 ans ont observé une correction sévère sur les dernières 24h : le 10 ans japonais est passé de 1,70% à 1,75% et se stabilise sur ce niveau ce matin, ce qui constitue de loin le pire niveau de l'année et de la décennie (il faut remonter à février 2008). Le gouverneur de la Banque du Japon, Kazuo Ueda, a mis en garde les marchés sur le risque inflationniste que ferait peser le maintien d'une politique monétaire trop accommodante pendant une période prolongée. De plus, le plan de relance du gouvernement alimente les anticipations de risque inflationniste.

Les cours de l'or sont tombés à 4 008 \$ l'once, ce matin, marquant une quatrième session consécutive de pertes dans un contexte de diminution des attentes d'une baisse des taux d'intérêt américains, alors que les investisseurs attendent la publication de rapports économiques américains retardés cette semaine. Les investisseurs sur l'or suivront de près le rapport sur l'emploi de septembre, ce jeudi, et la publication des minutes de la dernière réunion de la banque centrale, mercredi.

Le Bitcoin chute de 2,2% sous les 90 000 \$, approfondissant une vente massive d'un mois qui a effacé tous ses gains depuis le début de l'année et l'a propulsé à son niveau le plus bas en six mois. La capitalisation totale des cryptomonnaies a chuté d'au moins 30% depuis qu'elle a atteint un record le 6 octobre, prolongeant les pertes d'une vente massive début octobre qui a déclenché plus de 19 Mds \$ de liquidations. Les principaux acheteurs, dont les ETF, ont reculé au cours du dernier mois, tandis que la correction des actions technologiques a freiné l'appétit pour le risque. La réduction de la liquidité, la réduction des risques institutionnels et des pressions macroéconomiques plus larges, y compris le recul des attentes d'une baisse des taux américains en décembre, ont pesé sur le Bitcoin.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont hésité sur la séance d'hier, avant de terminer en légère baisse, pris entre les derniers gros titres sur le plan géopolitiques et les craintes d'un excès d'offre sur le marché. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, a perdu 0,3% à 64,20 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en décembre, a aussi reculé de 0,3% à 59,91 \$. Dans la nuit de jeudi à vendredi, des frappes de drone ukrainiennes ont ciblé Novorossiïsk, ville portuaire sur les bords de la mer Noire, dont la raffinerie aurait pris feu. Les inquiétudes sur d'éventuelles perturbations de l'offre ont fait monter les prix du brut vendredi. Mais, l'arrêt des livraisons en provenance de la mer Noire n'a été que temporaire. En parallèle, les Etats-Unis ont promis de sanctionner les géants pétroliers russes Rosneft et Lukoil, ce qui pourrait en théorie déstabiliser l'offre. Mais le ministère américain des Finances a notamment donné son feu vert au prolongement des activités de Lukoil en Bulgarie jusqu'au 29 avril 2026... Aussi, les opérateurs sont sceptiques sur le fait que les sanctions américaines soient pleinement mises en œuvre. Dans le même temps, la production atteint un niveau record aux Etats-Unis. Le nombre moyen d'appareils actifs dans les 48 Etats est passé de 750 en décembre 2022 à 517 en octobre 2025, reflet d'une adaptation aux prix plus faibles et de gains d'efficacité. Les forages orientés pétrole ont reculé de 33% à 397, et ceux dédiés au gaz de 23% à 120. Malgré cette contraction, la production progresse, avec un sommet de 11,4 millions de barils par jour pour le pétrole en juillet 2025 et 117,2 Mds de pieds cubes par jour pour le gaz en août. Les opérateurs privilégient les



zones les plus rentables, allongent les latéraux et optimisent les techniques de complétion. Le bassin permien demeure le principal moteur de croissance, combinant une baisse de 29% du nombre d'appareils et une hausse de 18% de la production, soit 1 million de barils par jour supplémentaires.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com